

L'industrie suisse de l'aluminium un secteur important de l'économie suisse

Autor(en): **Schmidweber, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **50 (1970)**

Heft 1: **Le métal**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'industrie suisse de l'aluminium un secteur important de l'économie suisse

A. SCHMIDWEBER

Directeur de Aluminium Suisse S.A.

1. Un peu d'histoire

La Suisse est, comme on le sait, un pays peu favorisé au point de vue de ses ressources en matières industrielles. Aussi doit-elle, entre autres, acheter tous les métaux à l'étranger, sauf l'aluminium. Dans ce secteur particulier, elle possède en effet une industrie très développée, qui comprend tous les stades de production, du métal brut au produit fini, en passant par les différentes étapes intermédiaires de transformation.

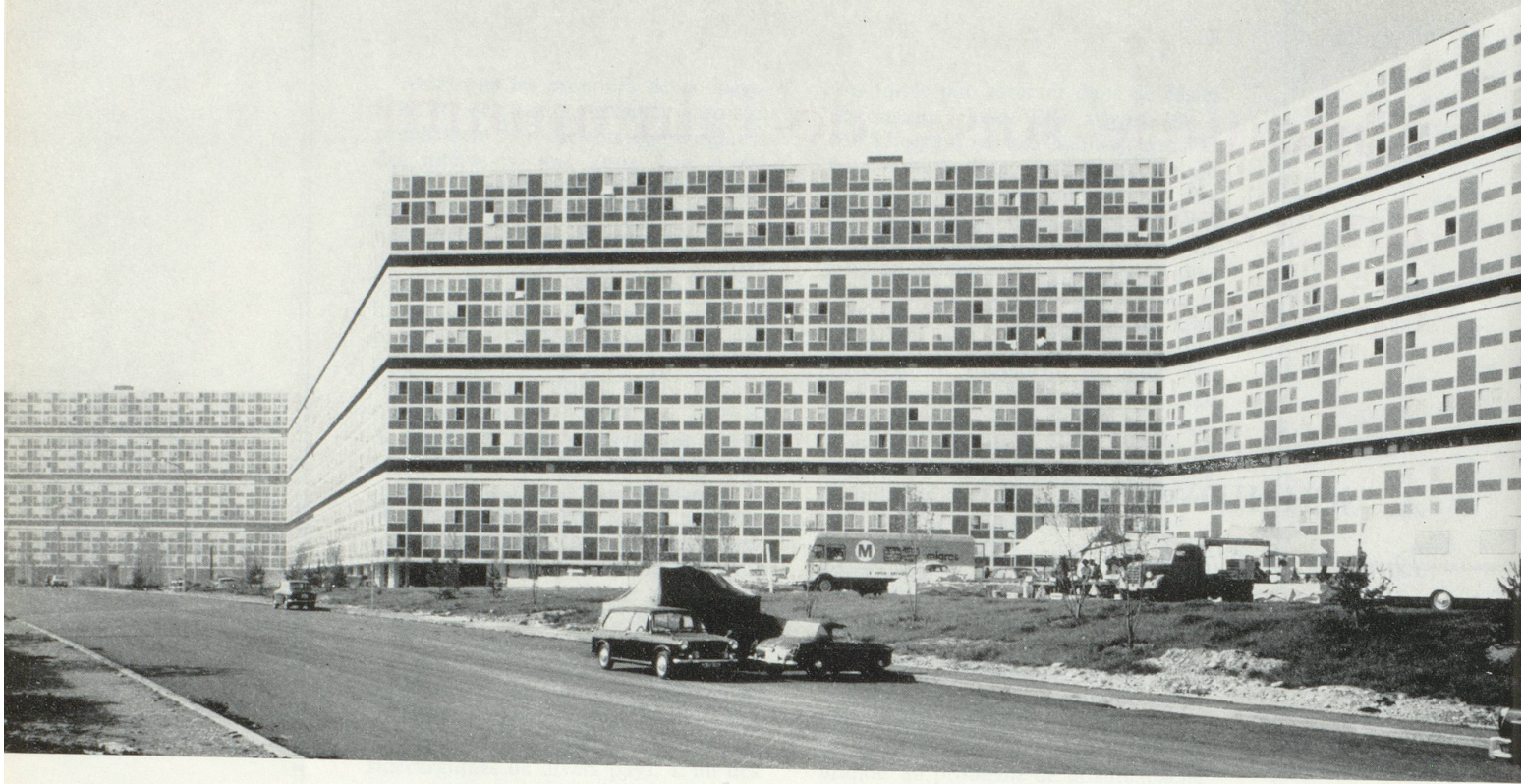
Créée en 1888 à Neuhausen/Chute du Rhin, la première usine d'aluminium européenne produisit, en 1890, 40 tonnes d'aluminium vierge. En 1969, la production des trois usines d'électrolyse suisses s'est élevée à environ 76.000 tonnes; pendant l'année en cours, leur production sera portée à quelque 90.000 tonnes/an. Ces chiffres sont modestes par rapport à la production mondiale, qui dépasse 8 millions de tonnes. Mais si l'on considère la consommation d'aluminium par habitant, le niveau suisse d'environ 12 kg par personne est remarquable, car il n'est dépassé

dans le monde entier que par les États-Unis. Sur le plan de l'approvisionnement des marchés européens ou même mondiaux, la production suisse d'aluminium n'a joué aucun rôle particulier durant ces dernières décennies. Cependant les producteurs suisses ont toujours tenu à pouvoir répondre entièrement et en tout temps à la demande nationale avec de l'aluminium produit dans les usines du pays, cela aussi pendant les périodes de crise et de guerre caractérisées par de grosses difficultés d'approvisionnement.

2. Structure de l'industrie suisse de l'aluminium

L'industrie suisse de l'aluminium est constituée aujourd'hui par trois usines d'électrolyse, cinq usines de laminage et de filage à la presse, quatre usines productrices de feuille

mince, une importante affinerie fournissant des alliages de deuxième fusion, plusieurs fabriques de câbles aériens et souterrains, une industrie de fonderie capable de satisfaire à toutes les demandes, et un grand nombre de fabricants de produits finis de tout genre. Un réseau dense d'entreprises stockistes locales assure une distribution rapide de la marchandise à la clientèle. Le nombre de personnes occupées est de l'ordre de 11.000. Une description individuelle des différentes entreprises — avec indication de leurs capacités, de leurs programmes de fabrication et de leurs spécialités — dépasserait le cadre du présent article. Nous ne pouvons cependant pas omettre de mentionner brièvement une entreprise qui a contribué d'une manière déterminante à l'essor de l'ensemble de l'industrie de l'aluminium en Suisse. Il s'agit de l'Aluminium Suisse S.A. — l'Alusuisse — fondée il y a 82 ans et qui est devenue aujourd'hui une entreprise d'envergure mondiale. Avec ses usines d'électrolyse situées en Europe et outre-mer, elle se place au sixième rang des producteurs d'aluminium dans le monde et exerce ses activités sur tous les continents.



Cité satellite à Genève
Éléments de façade standardisés en bois et aluminium.

Camion avec plateau basculant tout aluminium.

Les photos illustrant cet article
ont été aimablement mises
à notre disposition
par Aluminium Suisse S.A.



Abstraction faite de quelques grandes entreprises du premier et du second stade de transformation, l'industrie suisse de l'aluminium comprend surtout des entreprises de moyenne importance jusqu'à des exploitations de type quasi artisanal. Un bon nombre de ces firmes est fortement orienté vers l'exportation, conformément au caractère général de l'industrie suisse.

3. Quelques problèmes d'actualité

Pour diverses raisons, l'industrie suisse de l'aluminium s'est toujours orientée depuis ses débuts sur des produits et des prestations ayant un niveau d'exigences élevé. Elle ne s'est pratiquement jamais tournée vers les marchés de masse. Cette ligne de conduite s'explique essentiellement par les dimensions relativement modestes du territoire suisse, qui ne justifient pas l'implantation de grandes unités de production du genre de celles que l'on voit à l'étranger. Il est certain que la situation géographique, plutôt défavorable puisque sans accès à la mer, joue aussi un rôle. C'est pourquoi l'ensemble de l'industrie de l'aluminium a préféré se fixer des objectifs différents. Ses principaux efforts sont axés sur la réalisation de produits spéciaux et sur l'ouverture de nouveaux champs d'application.

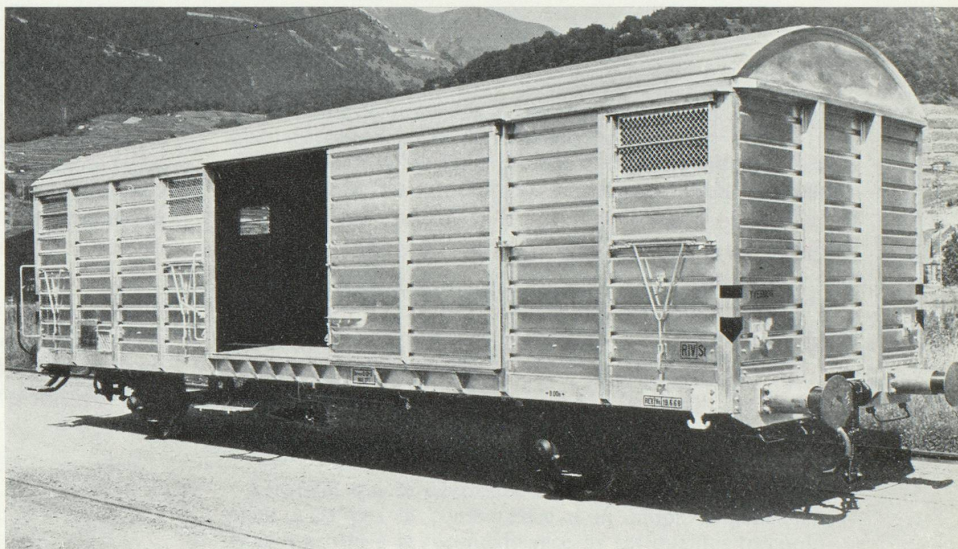
Les marchés d'exportation pour les produits bon marché fabriqués en grande série n'étant pas accessibles aux transformateurs suisses d'aluminium de toutes catégories, ou seulement sous certaines conditions, la planification des ventes doit entièrement s'orienter sur des spécialités. Ces produits spéciaux constituent une longue liste dont nous en extrayons quelques-uns : dans le secteur des semi-produits, des alliages à caractéristiques mécaniques élevées et en partie soudables; dans le domaine des feuilles minces, des matériaux d'emballage de finition très poussée, des feuilles de condensateurs électriques; des pièces moulées de haute précision; des pièces de précision façonnées au tour ou par matricage; des matériaux composites aluminium/plastique présentant des caractéristiques technologiques nou-

velles; une gamme très diversifiée de produits de l'industrie des machines et des appareils, etc.

Ouvrir à l'aluminium des domaines d'application nouveaux a également été de tout temps une des préoccupations particulières de l'industrie suisse de l'aluminium. Il s'agit là d'une tâche peu aisée, car le degré de pénétration du marché est déjà très élevé et impose de ce fait aux chercheurs et aux créateurs de nouveaux produits des limites plus étroites que dans d'autres marchés. Ici aussi, nous ne citerons à titre d'illustration que quelques exemples récents d'applications ayant rencontré rapidement un vif intérêt auprès des utilisateurs suisses et étrangers : des éléments de façade préfabriqués pour la construction de grands ensembles urbains des

4. Perspectives d'avenir

Comment l'industrie suisse de l'aluminium envisage-t-elle son proche avenir ? Il est évident qu'elle suit de très près les tendances courantes d'intégration au sein du Marché commun. Mais jusqu'à nouvel avis, ce seront les marchés de l'A.E.L.E. qui offriront le plus d'intérêt aux fabricants de produits semi-finis et 3/4 finis ayant un prix de revient déterminé essentiellement par le coût du matériau. Quant aux fabricants de produits finis dont la valeur intrinsèque est déterminée plutôt par le travail fourni que par le prix du matériau, ils pourront conserver avec succès, aussi pendant les années à venir, les positions acquises dans les pays du Marché commun et d'outre-mer.



Wagon de marchandises avec superstructure en aluminium entièrement soudés : l'allègement par rapport à une construction de type conventionnel est d'environ 3 tonnes.

voitures de chemin de fer pour lignes secondaires, des superstructures en aluminium pour wagons de marchandises, des constructions tout aluminium d'autobus et de camions. Il s'agit là de domaines qui étaient réservés auparavant en totalité ou partiellement à d'autres matériaux. Ces succès sont d'ailleurs à la source des taux de croissance remarquables enregistrés ces dernières années en Suisse dans les secteurs de consommation « Bâtiment » et « Transports » malgré l'absence (dans ce dernier domaine) d'une industrie automobile indigène.

La situation extrêmement tendue du marché du travail est certainement le souci le plus grave de toute l'industrie. Les entreprises suisses, à tous les échelons de production, ne parviendront à garder leur capacité concurrentielle à l'étranger et en Suisse qu'au prix d'efforts de rationalisation soutenus, d'une modernisation continue des installations de fabrication et d'une politique de recherche bien définie. Si elle observe et met strictement en pratique ces principes, l'industrie suisse de l'aluminium peut envisager l'avenir avec confiance.